

En classe, nos enfants MANQUENT D'AIR

La qualité de l'air dans les salles de classe se dégrade avec l'arrivée de l'hiver et perturbe l'apprentissage des élèves

► Une trentaine de personnes qui respirent toute la journée dans une petite pièce hermétiquement fermée, cela peut vite s'avérer dangereux. Et pourtant, ce scénario se répète quotidiennement dans toutes les salles de classe du pays, en particulier à l'approche de l'hiver. Résultat : des concentrations de CO₂ qui dépassent largement et régulièrement la moyenne recommandée, ce qui peut avoir des conséquences sur l'apprentissage et la concentration des élèves.

"La mauvaise qualité de l'air influe directement sur l'état des élèves. Si la concentration de CO₂ est trop élevée, ils peuvent être atteints de somnolence, de maux de tête ou encore de fatigue. Cela va bien évidemment avoir un effet direct sur leur capacité de concentration", explique Florence Richard, membre de l'ASBL Hypothèse, qui organise des campagnes de sensibilisation sur la question dans les écoles wallonnes.

De plus, le CO₂ est loin d'être le seul pollueur d'air dans nos écoles. *"Les produits d'entretien, comme la javel par exemple, les matériaux utilisés pour construire le mobilier ou les substances qui composent certains jouets en plastique, peuvent aussi avoir un impact négatif sur la qualité de l'air",* poursuit M^{me} Richard.

POURTANT, LA SOLUTION pour faire face à ce problème est toute simple : il suffit d'aérer. Mais difficile de faire la démarche face à cette pollution invisible. *"Les gens ne sont pas forcément au courant. Nous leur expliquons donc qu'il suffit de créer un courant d'air pendant cinq minutes toutes les heures pour renouveler totalement l'air de la pièce."* Et si le chauffage est allumé, ne risque-t-on pas de perdre la chaleur emmagasinée. *"Pas du tout, la chaleur se trouve dans les murs, dans le mobilier ou encore dans*

les sols. Renouveler l'air de la sorte n'occasionne donc pas de grandes pertes d'énergie", assure Florence Richard.

Et alors que l'hiver approche et, avec lui, la mise en route des chauffages dans toutes les écoles, il ne faut donc pas hésiter à avoir le réflexe du courant d'air. Et cela pour la concentration aussi bien des élèves que des enseignants.

Romain Demoustier

La solution est pourtant simple : ouvrir les fenêtres pendant 5 minutes